



Les 15-30 ans et le réchauffement climatique

Sondage réalisé par



pour



Publié dans



Recueil



Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français âgés de 15 à 30 ans interrogés par Internet du **7 au 11 septembre 2015**

Echantillon



Echantillon de **1 001 personnes** représentatif de la population française âgée de 15 à 30 ans.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur.

Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée.

La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

Si le pourcentage observé est de ...

Taille de l'Echantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20%, la marge d'erreur est égale à 2,5%. Le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

A l'occasion de la sortie de leur « dictionnaire de la pensée écologique », les Presses universitaires de France ont confié à Odoxa une enquête sur les Jeunes et la question du Climat. S'intéressent-ils à la COP21 ? Face au réchauffement climatique, ont-ils l'espoir que des solutions seront trouvées ? Sont-ils eux-mêmes prêts à s'engager pour cet enjeu ? Ce sont les problématiques abordées à travers ce sondage.

La plupart des jeunes ignorent l'existence de la COP 21 et se montrent très critiques quant à l'action actuellement engagée face au réchauffement climatique

Plus des deux tiers des jeunes n'ont pas entendu parler de la COP21...

Alors que les médias et François Hollande évoquent de plus en plus régulièrement la COP21, notre sondage révèle que l'effort de communication sur le sujet apparaît très insuffisant. Seul un jeune âgé de 15 à 30 ans sur trois a entendu parlé de la COP21. C'est peu et c'est même encore moins que les Français de manière générale. Dans notre sondage réalisé pour i télé les 10 et 11 septembre, 52% des Français déclaraient ne pas savoir ce qu'était la COP21 (contre 67% des jeunes de 15 à 30 ans). Cette méconnaissance est d'autant plus fâcheuse que même lorsqu'ils déclarent avoir entendu parler de la COP21 (33%), la plupart des jeunes (20%) savent vaguement de quoi il s'agit pour seulement 13% déclarant savoir précisément de quoi il s'agit.

Ce résultat ne doit pas être interprété comme de l'indifférence sur les questions climatiques, mais montre que les jeunes (et les Français dans leur ensemble) sont peut-être un train de passer à côté des enjeux de cette conférence. C'est la preuve également que les sigles qui semblent évidents à ceux qui les emploient, apparaissent souvent abscons à ceux qui les reçoivent.

... Ils sont très pessimistes quant à l'efficacité de cette conférence

Une fois informés du contexte, les jeunes se montrent sceptiques sur la réussite de la COP21 et là encore, davantage que les Français. Notre sondage réalisé pour i télé les 10 et 11 septembre révélait que 60% des Français prédisaient un échec de la COP 21. Chez les jeunes, le pessimisme est plus important encore : 71% d'entre eux pensent que la COP21 ne parviendra pas à atteindre ses objectifs comme obtenir un accord sur le maintien du réchauffement en deçà de 2°C.

Ils se montrent par ailleurs très critiques sur le comportement des différents acteurs face au réchauffement climatique

Le pronostic d'un échec de la COP21 n'est pas vraiment étonnant lorsque l'on connaît le regard que les jeunes portent sur l'action des gouvernements internationaux, c'est-à-dire ceux qui seront assis à la table des négociations en décembre prochain à Paris. Seuls 22% des jeunes jugent ceux-ci à la hauteur des enjeux du réchauffement climatique. C'est peu, mais les gouvernements ne sont pas les seuls acteurs perçus négativement. Ainsi, les entreprises (19% des jeunes les jugent à la hauteur des événements) et le citoyens eux-mêmes (27% seulement d'opinion positives) ne sont pas non plus jugés à la hauteur. Finalement, seules les associations et ONG parviennent à satisfaire une majorité de jeunes (53%) même si cette courte majorité traduit une certaine défiance envers des organismes censés prendre ce sujet à bras-le-corps.

Ils ont l'espoir que des solutions puissent être trouvées, sans être prêts pour le moment à prendre des engagements forts

Mais les jeunes ne baissent pas les bras : ils estiment que la planète peut encore éviter le pire

Parmi les quatre grands types d'états d'esprit testés, correspondant à la diversité des opinions sur le sujet, les jeunes adoptent en très nette majorité une position d'espoir, teinté d'inquiétude. Ils sont en effet 66% à affirmer que « le réchauffement climatique est en route mais que nous pouvons encore éviter le pire ». Sur ce point, ils ne se démarquent pas des Français dans leur ensemble (67% se placent sur cette position). Les jeunes sont en revanche plus nombreux (21% contre 18%) à se montrer alarmistes (« on ne peut plus éviter un réchauffement climatique de grande ampleur »). Le climato-scepticisme est quant à lui très marginal chez les jeunes et même moins présent que chez l'ensemble des Français (5% contre 8%). Enfin, seuls 7% des jeunes estiment que l'impact du réchauffement restera acceptable et supportable.

Ils prônent avant tout des solutions radicales pour limiter le réchauffement climatique

Les jeunes, critiques envers tous les acteurs de la lutte contre le réchauffement climatiques, le sont particulièrement à l'égard des entreprises. De fait, lorsqu'on leur demande quelles sont les meilleurs solutions pour limiter le réchauffement climatique, 39% souhaiteraient que l'on force les entreprises à diminuer leurs émissions de CO2 sous peine de sanctions. La deuxième proposition privilégiée par les jeunes est beaucoup plus radicale : 34% pensent qu'il faut changer notre mode de vie et prôner la décroissance. La propension des jeunes à se tourner vers des solutions innovantes est moins marquée, mais pas inexistante : 32% attendent un développement rapide des GreenTechs et 17% un développement de l'économie du partage ou de l'économie sociale et solidaire. Enfin, 21% des 15-30 ans privilégient une relocalisation des industries et de l'agriculture pour limiter les transports.

Ils font eux-mêmes déjà des efforts... mais pas tout le temps

Depuis de nombreuses années, les « bonnes pratiques » en matière d'environnement font régulièrement l'objet d'articles dans les médias, de préconisations des acteurs publics et les jeunes interrogés dans notre enquête ont même souvent été informés sur le sujet au cours de leur scolarité. Pas étonnant donc de voir que certains comportements vertueux sont courants voire quotidiens chez les jeunes. Le tri sélectif est ainsi aujourd'hui pratiqué par 90% des jeunes (dont 74% la plupart du temps). Nombreux sont ceux (82%) qui baissent le chauffage en hiver (44% la plupart du temps) ou encore veillent à l'impact environnemental de leurs déplacements (77% dont 37% la plupart du temps). Enfin l'achat de produits dont l'impact environnement est limité (bio, circuits courts...) est une pratique courante (76% des jeunes) mais moins systématique (24% le font la plupart du temps) tout comme la baisse de la consommation de viande (66% dont 26% la plupart du temps).

Et l'engagement personnel qu'ils envisagent est pour le moment assez limité

Faites ce que je dis... mais pas forcément ce que je fais. Sévères à l'égard de l'action des différents acteurs, les 15-30 ans ne déclarent pas un engagement personnel très important. S'ils sont nombreux à se dire prêts à parler à leur entourage des problématiques environnementales (67%), une minorité d'entre eux pousseraient la pratique jusqu'aux réseaux sociaux (44%), outils pourtant utiles pour toucher le plus de monde possible en un minimum de temps. Les pratiques les plus engageantes que sont l'engagement dans une association (31%) ou dans un parti politique sur des problématiques environnementales (14%) sont beaucoup moins envisagées encore par les jeunes, la très grande majorité d'entre eux déclarant ne pas être prêts à s'engager dans ces structures.

Notoriété de la COP21

Avez-vous entendu parler de la COP21 ?



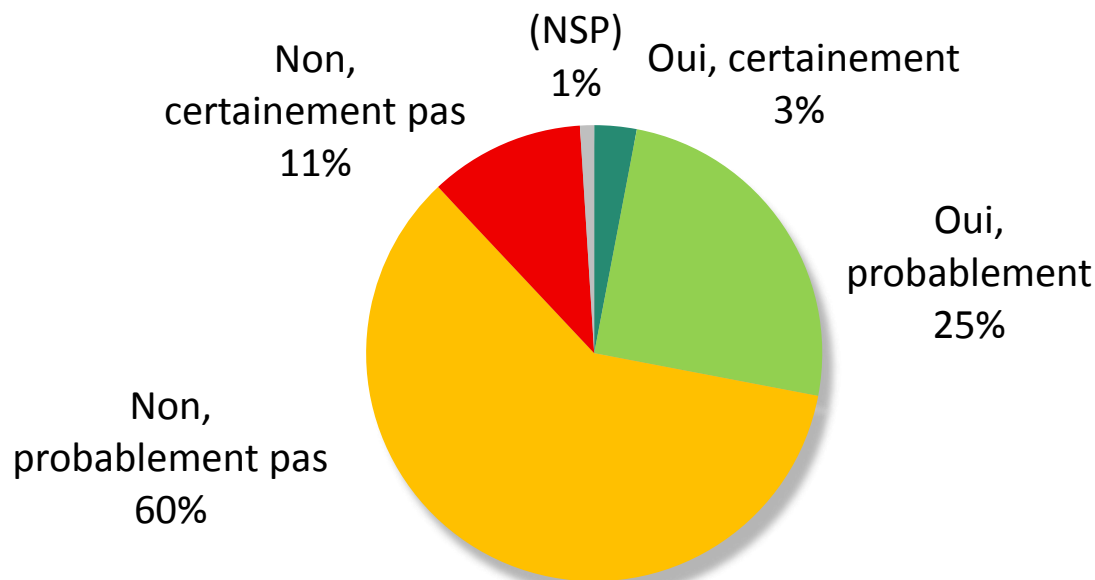
ST Oui : 33%

Optimisme sur la réussite de la COP21

La COP21 est la 21ème conférence internationale sur les changements climatiques. Selon vous, la COP21 parviendra-t-elle à atteindre ses objectifs, comme par exemple obtenir un accord sur le maintien du réchauffement en deçà de 2°C ?

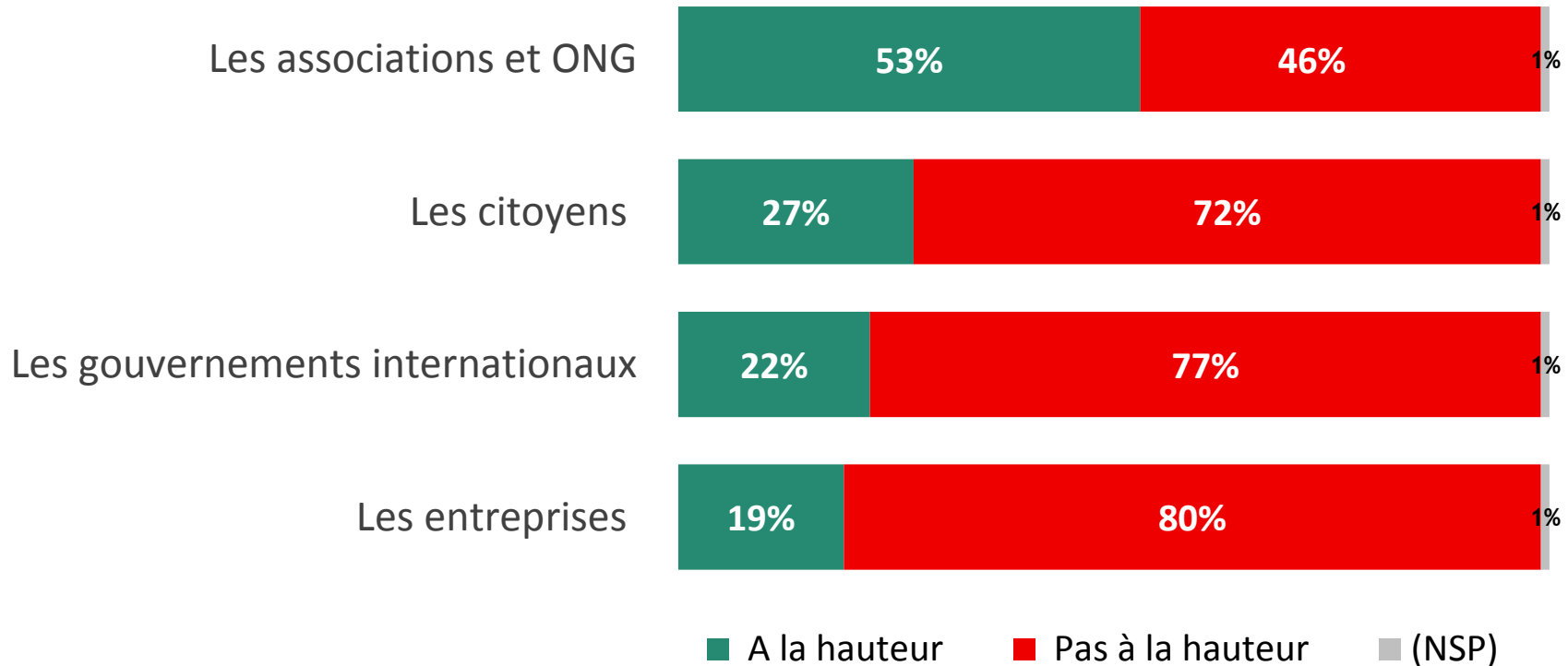
ST Non : 71%

ST Oui : 28%



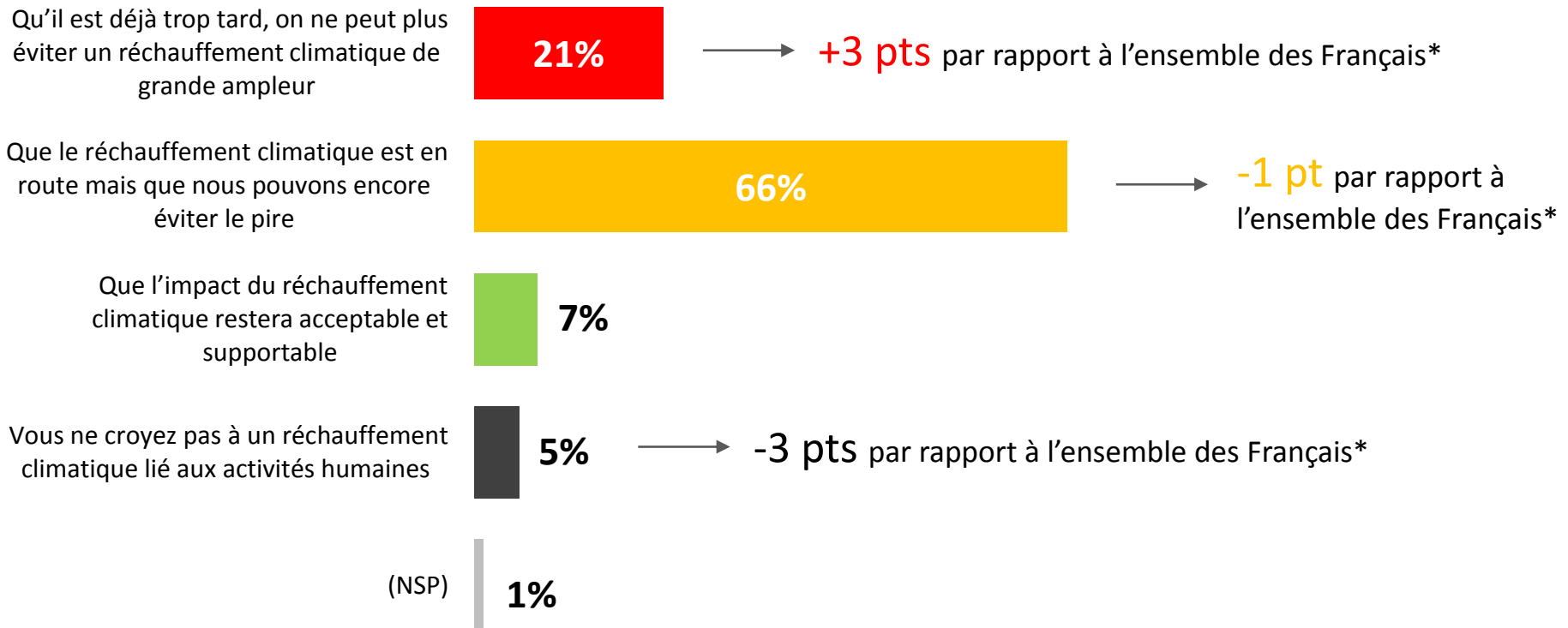
Jugement sur le comportement des différents acteurs face au réchauffement

Pour chacun des acteurs suivants, dites-moi si vous estimez qu'il est à la hauteur des évènements en matière de réchauffement climatique ?



Etat d'esprit par rapport au réchauffement climatique

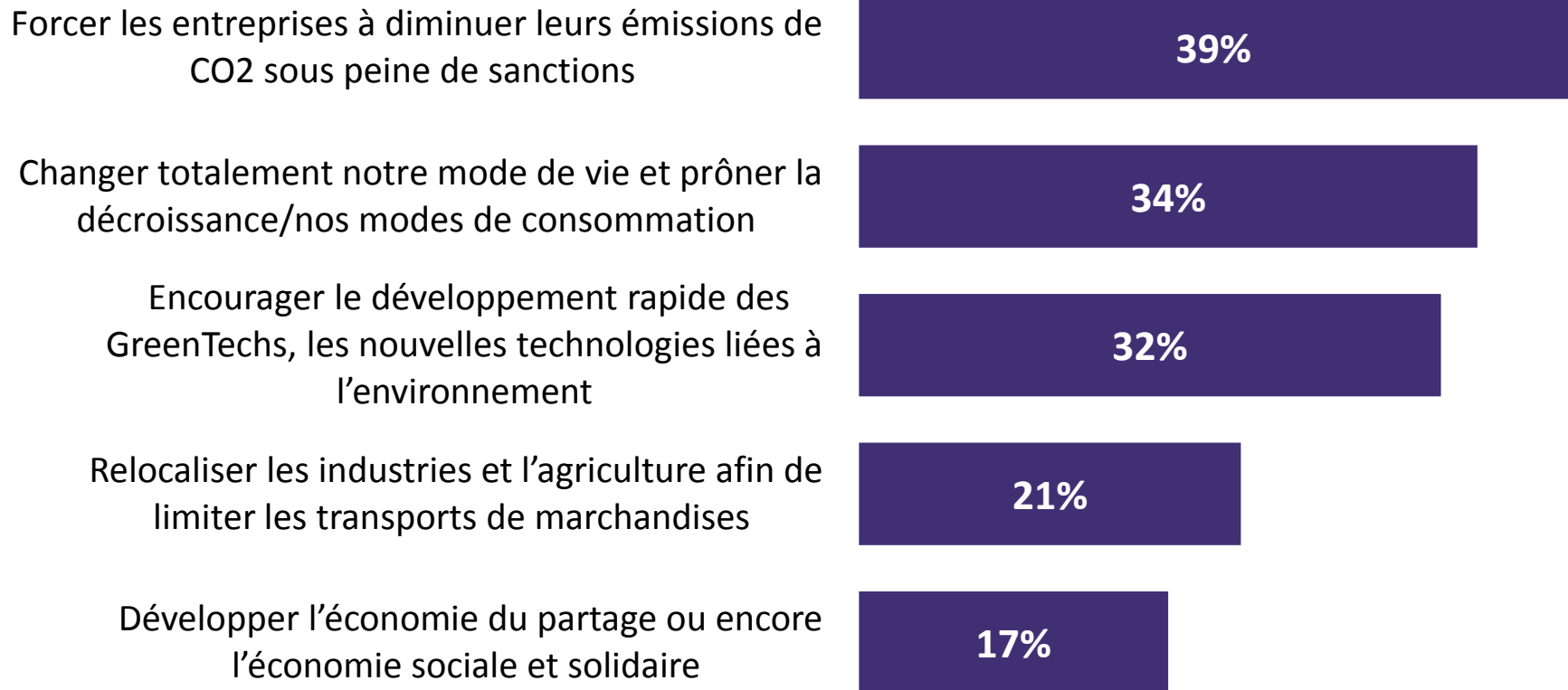
Quand vous pensez au réchauffement climatique, diriez-vous plutôt... ?



* Sondage réalisé auprès de 1 009 Français les 10 et 11 septembre

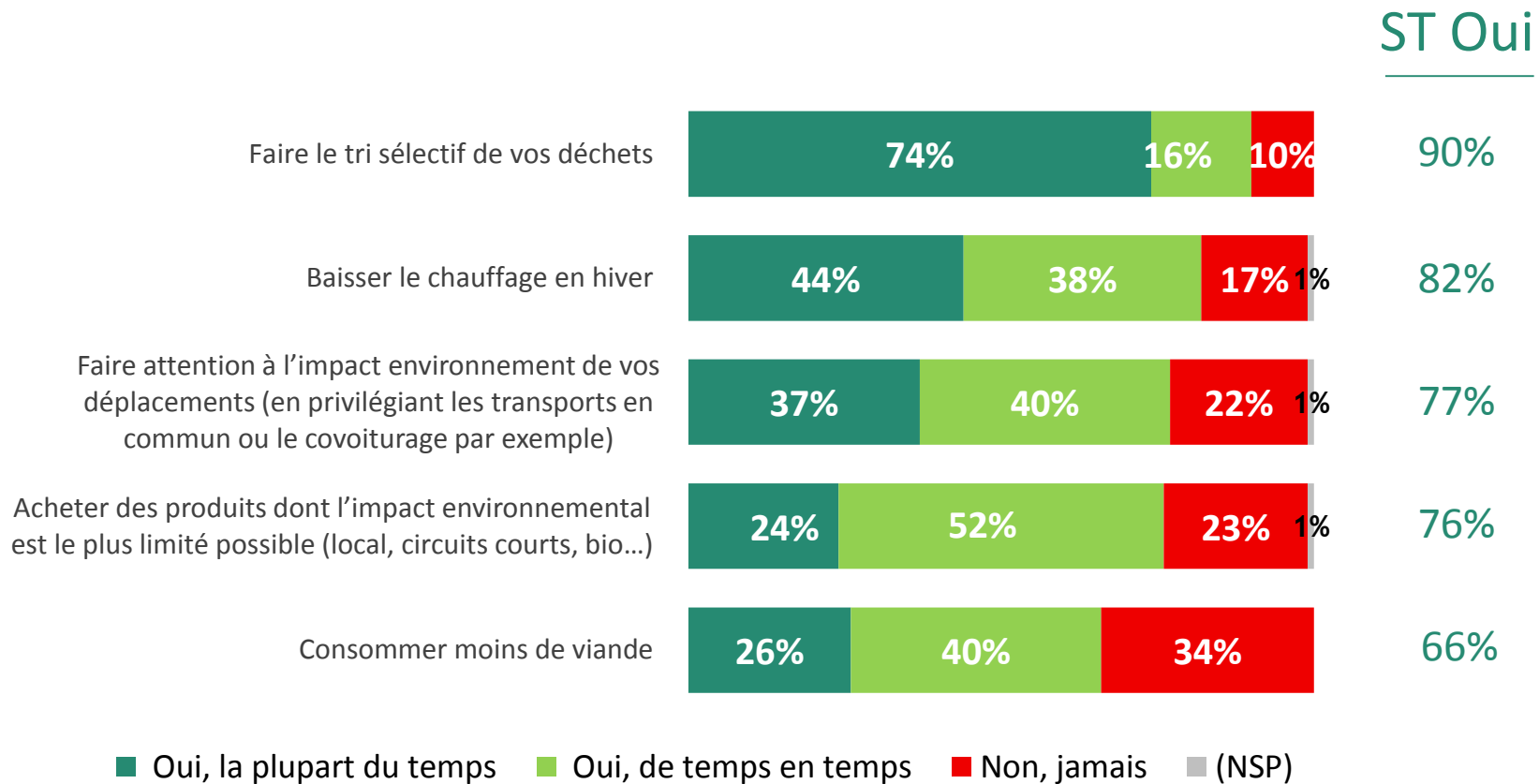
Les solutions les plus efficaces pour limiter le réchauffement climatique

Pour limiter le réchauffement climatique, quelles sont selon vous les solutions les plus efficaces parmi les suivantes ? (2 réponses possibles)



Les comportements vertueux en matière d'écologie

Pour chacun des comportements suivants, dites-moi si c'est quelque chose que vous faites la plupart du temps, de temps en temps ou jamais.



Vous-même, seriez-vous prêt à vous engager sur des problématiques environnementales...

